

Chapitre V : LES PRONOMS [ikayolt]

A : Les pronoms personnels [ilkomaf ikayolt]

Le Kotava possède une série complète de pronoms personnels.

1 ^{ère}	personne du singulier	<i>jin</i>	(<i>jinya, jinye</i>)	= je
2 ^{ième}	personne du singulier	<i>rin</i>	(<i>rinya, rinye</i>)	= tu
3 ^{ième}	personne du singulier	<i>in</i>	(<i>inya, inye</i>)	= il, elle
1 ^{ère}	personne du pluriel	<i>min</i>	(<i>minya, minye</i>)	= nous (inclusif)
2 ^{ième}	personne du pluriel	<i>win</i>	(<i>winya, winye</i>)	= vous
3 ^{ième}	personne du pluriel	<i>sin</i>	(<i>sinya, sinye</i>)	= ils, elles
4 ^{ième}	personne du pluriel	<i>cin</i>	(<i>cinya, cinye</i>)	= nous (exclusif)

Le Kotava connaît une **4^{ième} personne du pluriel**, inconnue dans la plupart des autres langues, **qui recouvre un « nous » exclusif**. En Français, par exemple, le « nous » porte deux idées différentes. En Kotava, on rencontre donc deux pronoms : « *min* » et « *cin* ».

« *Min* » a un sens inclusif, c'est-à-dire que le locuteur inclut dans le « nous » la ou les personnes auxquelles il s'adresse. En revanche, « *cin* » est exclusif ; le ou les interlocuteurs en sont exclus.

Ex : *min betlize kenibeyet* (nous dormions n'importe où. La ou les personnes auxquelles on s'adresse sont comprises dans le « nous »)
cin betlize kenibeyev (nous dormions n'importe où. La ou les personnes auxquelles on s'adresse ne sont pas concernées)

Les pronoms personnels ont normalement une forme invariable. Toutefois, deux types de variations sont admises :

a) Lorsque l'on veut insister sur le sexe, il est possible de leur adjoindre les suffixes « *-ya* » et « *-ye* ».

b) L'euphonisation vocalique (exclusivement sur « *in* » ou « *sin* ») est autorisée, par harmonisation avec le sujet réel.

Ex : *Perake koe werd terigeyer, mewison va vamoetalasi zveripi. Inj va ing ipeyer* (le serpent rampait dans l'herbe, sans voir le gros oiseau tournoyant au dessus. Celui-ci [*ini* = *zveripi*, le gros oiseau] se précipita sur lui [*ine* = *perake*, le serpent])

En Kotava, l'emploi des pronoms personnels est souvent limité. En fonction sujet, il est omis dans la plupart des situations, sauf volonté d'insistance, ou sous les formes à suffixe « *-ya* » ou « *-ye* », lorsqu'on souhaite insister sur le sexe des personnes. Cependant, un même pronom personnel sujet n'est jamais répété dans une même phrase.

Ex : (*rin*) *va mona disukel nume kalil da listafa* (tu regardes la maison et dis qu'elle est jolie)

En Kotava, l'emploi des première et deuxième personnes du pluriel en place des première et deuxième personnes du singulier est impossible. Le vouvoiement n'existe pas.

1) Le pronom personnel réfléchi [kataces ilkomaf ikayolt]

Il existe en Kotava un pronom personnel réfléchi « *int* ». Celui-ci est totalement invariable et ne possède que cette seule forme (pas de suffixe féminin ou masculin). Ce pronom n'a normalement d'emploi qu'en fonction complément. Il se rapporte obligatoirement au sujet de la proposition. Aux premières, deuxième et quatrième personnes, il fait équivalence avec les pronoms personnels directs, mais aux troisièmes il se rapporte au sujet, tandis que « *in* » ou « *sin* » se rapportent à des tiers.

Ex : *in icde int fereon pulvir* (il parle souvent de lui (lui-même))
in icde in fereon pulvir (il parle souvent de lui (quelqu'un d'autre))

Dans une participiale ou une gérondive, il pourra se rencontrer sous la forme seconde « *dil int* », lorsqu'il réfère au complément de la principale et que celui-ci est différent du sujet.

2) Le pronom personnel réciproque [waldaf ilkomaf ikayolt]

Il existe en Kotava un pronom personnel réfléchi « *sint* ». Celui-ci est totalement invariable et ne possède que cette seule forme (pas de suffixe féminin ou masculin). Il n'a, tout comme le précédent, d'emploi qu'en fonction complément. Il se rapporte obligatoirement au sujet de la proposition, lequel toutefois ne peut être que pluriel. Il indique que l'action est faite réciproquement par ou au profit de chacun des éléments du sujet.

Ex : *sin va sint disuked* (ils se regardent (l'un l'autre))
sin va int disuked (ils se regardent (chacun soi-même))
sin va sin disuked (ils les regardent (d'autres))

B : Les pronoms possessifs [digiraf ikayolt]

Ils sont construits à partir des déterminants possessifs (eux-mêmes tirés des pronoms personnels) que l'on fait précéder de l'article défini. Comme tout déterminatif, ils sont soumis à la règle de la référence euphonique. Ce sont :

<i>tel jinaf</i>	le mien, la mienne
<i>tel rinaf</i>	le tien, la tienne
<i>tel inaf</i>	le sien, la sienne
<i>tel minaf</i>	le nôtre, la nôtre (inclusif)
<i>tel winaf</i>	le vôtre, la vôtre
<i>tel sinaf</i>	le leur, la leur
<i>tel cinaf</i>	le nôtre, la nôtre (exclusif)

Par ailleurs, il existe un pronom possessif réfléchi : *tel intaf* (le sien, la sienne, le leur, la leur, avec un sens réfléchi). Celui-ci peut également se rencontrer sous les formes secondes *tel dal intaf* ou *tel dil intaf* dans certaines situations de subordonnée, de participiale ou de gérondive.

C : Les pronoms relatifs et autres [skedaraf ikayolt isu ar]

Il existe en Kotava 91 pronoms relatifs et autres (démonstratifs, collectifs, indéfinis, etc.), dont 85 relèvent des séries pronominales. Ces séries sont basées sur un pronom relatif composé et un composant (sur le même principe que les séries adverbiales relatives).

Les composés sont :

<i>coba</i>	quoi, que, ce que
<i>tan</i>	un, celui (inconnu)
<i>tel</i>	un, celui (connu), celui-ci
<i>tol</i>	l'un des deux

Les composants sont :

<i>bat</i>	ce, ce ...-ci, le premier	<i>démonstratifs proches</i>
<i>ban</i>	ce, ce ...-là, le dernier	<i>démonstratifs lointains</i>
<i>mil</i>	même	<i>démonstratifs d'identité</i>
<i>ar</i>	un autre	<i>alternatifs</i>
<i>kot</i>	chaque, tout	<i>collectifs</i>
<i>me</i>	aucun, nul	<i>négatifs</i>
<i>kon</i>	quelque	<i>indéfinis unitaires</i>
<i>bet</i>	n'importe quel	<i>indéfinis indifférenciés</i>
<i>lan</i>	certain	<i>indéfinis différenciés</i>
<i>man</i>	tel, quel	<i>indéfinis exclamatifs</i>
<i>yon</i>	des, un certain nombre de	<i>indéfinis de pluralité [sens pluriel]</i>
<i>konak</i>	plusieurs, quelques	<i>quantitatifs de nombre moyen [sens pluriel, partitif]</i>
<i>abic</i>	peu de	<i>quantitatifs de petit nombre [sens pluriel, partitif]</i>
<i>jontik</i>	beaucoup de	<i>quantitatifs de grand nombre [sens pluriel, partitif]</i>
<i>slk</i>	trop de	<i>quantitatifs de nombre excessif [sens pluriel, partitif]</i>
<i>dik</i>	trop peu de	<i>quantitatifs de nombre insuffisant [sens pluriel, partitif]</i>
<i>um</i>	assez de	<i>quantitatifs de nombre suffisant [sens pluriel, partitif]</i>
<i>vug</i>	un minimum de	<i>quantitatifs de minimalité [sens pluriel, partitif]</i>
<i>cug</i>	un maximum de	<i>quantitatifs de maximalité [sens pluriel, partitif]</i>
<i>le</i>	moins de	<i>quantitatifs de minorité [sens pluriel, partitif]</i>
<i>li</i>	autant de	<i>quantitatifs d'égalité [sens pluriel, partitif]</i>
<i>lo</i>	plus de	<i>quantitatifs de majorité [sens pluriel, partitif]</i>
<i>tok ?</i>	quel ?	<i>interrogatifs directs</i>
<i>kas ?</i>	est-ce que ?	<i>interrogatifs d'existence</i>

Les séries sont donc :

<i>coba</i> (quoi)	<i>tan</i> (un, celui) (inconnu)	<i>tel</i> (un, celui) (connu)	<i>tol</i> (l'un des deux)
<i>batcoba</i> (ceci)	<i>battan</i> (celui-ci)	<i>battel</i> (celui-ci)	<i>battol</i> (celui-ci des deux)
<i>bancoba</i> (cela)	<i>bantan</i> (celui-là)	<i>bantel</i> (celui-là)	<i>bantol</i> (celui-là des deux)
<i>milcoba</i> (la même chose)	<i>miltan</i> (la même personne)	<i>mitel</i> (la même personne)	<i>mitol</i> (la même des deux)
<i>arcoba</i> (autre chose)	<i>artan</i> (un autre, quelqu'un d'autre)	<i>artel</i> (un autre, quelqu'un d'autre)	<i>artol</i> (un autre qu'eux deux, un tiers)
<i>kotcoba</i> (tout)	<i>kottan</i> (chacun)	<i>kottel</i> (chacun)	<i>kottol</i> (chacun des deux)
<i>mecoba</i> (rien)	<i>metan</i> (personne, aucun, nul)	<i>metel</i> (personne, aucun, nul)	<i>metol</i> (aucun des deux)

<i>koncoba</i> (quelque chose)	<i>kontan</i> (quelqu'un)	<i>kontel</i> (quelqu'un)	<i>kontol</i> (l'un des deux)
<i>betcoba</i> (n'importe quoi)	<i>bettan</i> (n'importe qui)	<i>bettel</i> (n'importe qui)	<i>bettol</i> (n'importe lequel des deux)
<i>lancoba</i> (une certaine chose)	<i>lantan</i> (certaine personne)	<i>lantel</i> (certaine personne)	<i>lantol</i> (l'un précisément des deux)
<i>mancoba</i> (telle chose)	<i>mantan</i> (untel, telle personne)	<i>mantel</i> (untel, telle personne)	<i>mantol</i> (untel des deux)
<i>yoncoba</i> (des choses, un certain nombre de ch.)	<i>yontan</i> (un certain nombre de personnes)	<i>yontel</i> (un certain nombre de personnes)	<i>yontol</i> (les deux ensemble, tous deux)
<i>abiccoba</i> (peu de choses)	<i>abictan</i> (peu de gens)	<i>abictel</i> (peu de gens)	
<i>konakcoba</i> (plusieurs choses)	<i>konaktan</i> (plusieurs personnes)	<i>konaktel</i> (plusieurs personnes)	
<i>jontikcoba</i> (grand-chose)	<i>jontiktan</i> (beaucoup de gens)	<i>jontiktel</i> (beaucoup de gens)	
<i>slikcoba</i> (trop de choses)	<i>sliktan</i> (trop de gens)	<i>sliktel</i> (trop de gens)	
<i>dikcoba</i> (trop peu de choses)	<i>diktan</i> (trop peu de gens)	<i>diktel</i> (trop peu de gens)	
<i>umcoba</i> (assez, suffisamment de choses)	<i>umtan</i> (suffisamment de gens)	<i>umtel</i> (suffisamment de gens)	
<i>vugcoba</i> (un minimum de choses, presque rien)	<i>vugtan</i> (un minimum de gens, presque personne)	<i>vugtel</i> (un minimum de gens, presque personne)	
<i>cugcoba</i> (un maximum de choses, presque tout)	<i>cugtan</i> (un maximum de gens, presque tous)	<i>cugtel</i> (un maximum de gens, presque tous)	
<i>lecoba</i> (une minorité de choses)	<i>letan</i> (une minorité de gens)	<i>letel</i> (une minorité de gens)	
<i>licoba</i> (la moitié des choses)	<i>litan</i> (la moitié des gens)	<i>litel</i> (la moitié des gens)	
<i>locoba</i> (une majorité, la plupart de choses)	<i>lotan</i> (une majorité de gens)	<i>lotel</i> (une majorité de gens)	
<i>tokcoba</i> ? (quoi ?)	<i>toktan</i> ? (qui ?)	<i>toktel</i> ? (qui ?)	<i>toktol</i> ? (lequel des deux ?)
<i>kascoba</i> ? (y a-t-il quelque chose que ?)	<i>kastan</i> ? (y a-t-il quelqu'un qui ?)	<i>kastel</i> ? (y a-t-il quelqu'un qui ?)	<i>kastol</i> ? (y en a-t-il l'un des deux qui ?)

En plus de ces 85 pronoms sériels, il en existe deux autres pronoms relatifs : « *dan* » (qui, que) et « *dacoba* » (quoi, que) plus ou moins équivalent de « *coba* ».

Tous les pronoms sériels à composé « *-tan* », « *-tel* » ou « *-tol* » sont invariables. Toutefois, à l'instar des pronoms personnels, ils peuvent recevoir les suffixes de genre « *-ya* » et « *-ye* » dès lors que l'on souhaite insister sur le sexe.

Les pronoms à composé « *-coba* » sont absolument invariables et inextensibles. Par contre, le pronom isolé « *dan* » est soumis à la règle de la référence euphonique et recevra donc les désinences euphoniques.

Les pronoms relatifs isolés « *dan* » et « *dacoba* » sont peu usités et presque uniquement réservés à l'introduction d'interrogatives indirectes. Leur sont sinon préférées les constructions participiales, actives, passives ou même complétives.

Ex : *va zveri daní talar dizvé* (j'observe l'oiseau qui vole)
va zveri talasi dizvé (j'observe l'oiseau volant ; construction à privilégier)
pruve va dane jin estú (la pomme que je mange)
pruve jinon estune (la pomme que je mange ; construction à privilégier)